

On fait bouillir la solution de cuivre, et on y verse l'urine goutte à goutte d'une pipette graduée, jusqu'à ce que la solution ait perdue toute couleur bleue. La quantité d'urine nécessaire pour décolorer une quantité donnée de solution, nous indique la quantité de sucre qu'elle contient.

L'urine diabétique contient souvent de l'albumine qu'il faut rechercher avec l'acide citrique et le ferro-cyanure de sodium.

Le diabète varie en intensité ; il se déclare d'abord par le fait d'une assimilation fautive ; dans le cours de la maladie, cependant, les tissus eux-mêmes produisent du sucre.

L'âge a une influence très grande ; 45 pour cent des cas se trouvent entre les âges de quarante et de soixante ans. Le pronostic est grave chez les patients jeunes, qui meurent généralement en deux ans.

L'affection se déclare souvent d'une manière si bénigne qu'elle n'est pas diagnostiquée.

Dernièrement, le docteur Pavy a observé des diabétiques qui avaient toute une série d'accidents ataxiques, probablement analogues à une névrite périphérique.

Chez les malades jeunes nous ne pouvons que retarder le mal et non le guérir ; il a une marche ressemblant à celle de l'atrophie musculaire progressive ou de l'ataxie locomotrice.

Nous pouvons faire beaucoup de bien au diabétique âgé, en lui instituant un régime convenable, composé exclusivement de viande, d'œufs, de beurre, etc. Le pain d'amandes est le meilleur ne contenant que 8 pour cent de substance *hydrocarbonée*.

Comme médicaments, le docteur Pavy administre l'opium, la morphine et la codéine, qui, croit-il, ont peut-être une influence spéciale sur la maladie.

Le docteur Stockmann lit un mémoire du docteur W. Phillips, d'Edimbourg, intitulé : " L'étiologie de la phthisie. "

Les ptomaines en sont les principaux facteurs étiologiques, car, lorsqu'on en pratique l'injection chez les animaux, ces derniers présentent tous les symptômes de la maladie.

Selon l'auteur, l'atropine agit comme contre-poison.

Le docteur Herrick, de Cleveland, ne croit pas que le bacille en lui-même puisse causer la tuberculose.

Les docteurs Whitmarsh, Arnold et Truax croient au pouvoir des micro-organismes.

Le secrétaire lit un article du docteur Nestel intitulé : " Quelques considérations sur la pathogénie des maladies des femmes. "

Les expériences tendent à démontrer que la compression du thorax donne lieu à la phthisie et à l'albuminurie, par congestion veineuse.

Puis, il fait allusion aux effets nuisibles qui découlent de l'usage des corsets et des bottines à hauts talons.